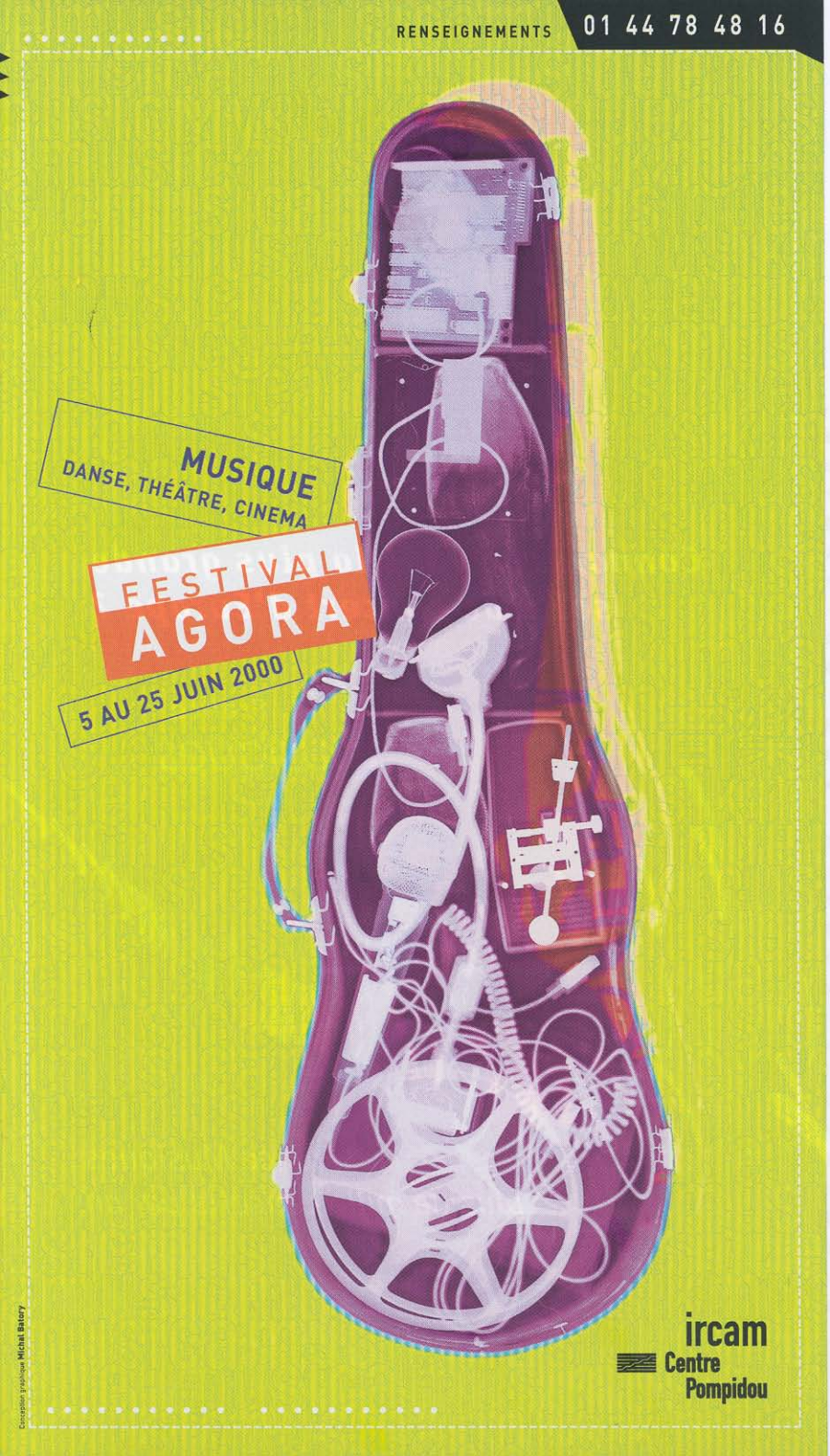
RENSEIGNEMENTS 01 44 78 48 16



Conception graphique Michel Batory

Paradis verrouillé

Mardi 20 et
mercredi 21 juin
2000

20 h 30

Théâtre de
la Bastille

Connaissez-vous la plus grande salle de concert d'Europe ?

Programmes et Fréquences :
3615 France Musiques (2,21F/mn)
08 36 68 10 66 (2,21F/mn)
francemusiques.com

France Musiques
plus de mille concerts par an

Direction de la Communication de Radio Fra

Paradis verrouillé

Deux essais d'après Heinrich Von Kleist

Réalisation : **Stéphane Braunschweig**
Lumières : **Marion Hewlett**
Costumes : **Bettina Walter**
Assistant à la mise en scène : **Georges Gagneré**

Sur le théâtre de marionnettes

Texte français et réalisation : **Stéphane Braunschweig**
Acteur : **Jean-Marc Eder**

Fragments de Penthésilée

Texte français : **Eloi Recoing** et **Ruth Orthmann**
Musique : **Gualtiero Dazzi**
Interprètes : **Flore Lefebvre des Noëttes, Alexandra Scicluna, Lisa Erbès** (violoncelle)

Paradis verrouillé

Mardi 20 et
mercredi 21 juin
2000

20 h 30

Théâtre de
la Bastille

Durée : 1h05

Coproduction : Théâtre-Machine, Centre Dramatique National/Orléans-Loiret-Centre
Coréalisation Ircam-Centre Pompidou et Théâtre de la Bastille

Avec le soutien de l'Istituto Italiano di Cultura

ISTITUTO ITALIANO *di* CULTURA

« Le Paradis est verrouillé
et le Chérubin loin derrière nous :
il nous faut donc faire le voyage autour du monde
afin de voir si, quelque part, de l'autre côté,
il ne serait pas à nouveau ouvert. »

Paradis verrouillé **a été créé en novembre 1994 au Centre Dramatique National/ Orléans-Loiret-Centre.**

I

Les marionnettes, d'abord.
Un seul acteur pour dire ce texte où deux voix s'entrelacent dans le récit d'un dialogue philosophique.
Un seul acteur pour dire la solitude de l'homme égaré quelque part entre ces deux infinis que sont, pour Kleist, le pantin articulé et le dieu.
Un seul acteur pour dire l'utopique recherche du centre de gravité de l'homme, et l'espoir insensé d'échapper à ses propres affects.
Un seul acteur, ou peut-être un danseur, pour dire le théâtre - source de ténèbres quand sur le réel il jette sa lumière.

II

Puis trois femmes pour dire l'ambivalence fulgurante du désir, trois femmes déchirées entre trop et trop peu de conscience, calcinées sur la lampe pour y avoir vu trop clair et trop tard.
Penthésilée, reine éphémère d'un théâtre où règne l'acte manqué, la langue écorchée de ces lapsus qui chez Kleist travestissent les morsures en baisers, et transfigurent en un instant le visage caché de la honte en celui fier de la mort.

Stéphane Braunschweig

III

Sur le théâtre de marionnettes ne traite pas seulement de la supériorité des poupées sur « les danseurs vivants », il ne se contente pas non plus de formuler une thèse paradoxale sur les rapports de la connaissance et de la grâce. Le théâtre sert de moyen à la démonstration philosophique, mais il est encore bien plus que cela : il est l'objet même de l'essai de Kleist.

(...) Kleist oscille entre l'utopie d'un théâtre qui, tout artificiel qu'il soit, ne ferait qu'un avec la nature, et le refus d'un théâtre dégradé sitôt qu'il devient le fait des hommes et qu'il entre dans le mouvement de la répétition et de la durée.

(...) *Sur le théâtre de marionnettes* ne nous apprend rien sur le théâtre tel qu'il se fait ou pourrait se faire : ce n'est ni une confession du dramaturge Kleist ni un essai d'esthétique. Mais un tel texte nous dit le rêve et la tâche cardinale de tout théâtre : être ce « voyage autour du monde » qui, passant nécessairement par la dégradation de la répétition et par un affrontement à l'animalité du corps, nous fasse découvrir une nouvelle ouverture sur le paradis - donc écrire « l'ultime chapitre de l'histoire du monde ». Jamais, peut-être, personne n'a plus douté, ni plus attendu du théâtre que Kleist et, par là, ne lui a mieux rendu justice.

Bernard Dort,

La Représentation émancipée.

IV

Certains musiciens modernes opposent (...) à un plan transcendant qui organise et développe des formes (genres, thèmes, motifs), qui assigne et fait évoluer des sujets (personnages, caractères, sentiments), un tout autre plan qui libère les particules d'une matière anonyme, les fait communiquer à travers l'« enveloppe » des formes et des sujets, et ne retient entre ces particules que des rapports de mouvement et de repos, de vitesse et de lenteur, d'affects flottants, tels que le plan lui-même est perçu en même temps qu'il nous fait percevoir l'imperceptible (micro-plan, plan moléculaire) (...)

Kleist : comment, chez lui, dans son écriture comme dans sa vie, tout devient vitesse et lenteur. Succession de catatonies, et de vitesses extrêmes, d'évanouissements et de flèches. Dormir sur son cheval et aller au galop. Sauter d'un agencement à un autre, à la faveur d'un évanouissement, en franchissant un vide. Kleist multiplie les « plans de vie », mais c'est toujours un seul et même plan qui comprend ses vides et ses ratés, ses sauts, ses tremblements de terre et ses pestes. Le plan n'est pas principe d'organisation, mais moyen de transport. Aucune forme ne se développe, aucun sujet ne se forme, mais des affects se déplacent, des devenirs se catapultent et font bloc, comme le devenir-femme d'Achille et le devenir-

chienne de Penthésilée. Kleist a merveilleusement expliqué comment les formes et les personnes étaient seulement des apparences, produites par le déplacement d'un centre de gravité sur une ligne abstraite, et par la conjonction de ces lignes sur un plan d'immanence. L'ours lui paraît un animal fascinant, impossible à tromper, parce que, de ses petits yeux cruels, il voit derrière les apparences la véritable « âme du mouvement », le *Gemüt* ou l'affect non subjectif : devenir-ours de Kleist. Même la mort ne peut être pensée que comme le croisement de réactions élémentaires à vitesses trop différentes. *Un crâne explose*, obsession de Kleist. Toute l'œuvre de Kleist est parcourue par une machine de guerre invoquée contre l'Etat, par une machine musicale invoquée contre la peinture ou le « tableau ». C'est curieux comme Gœthe et Hegel ont la haine de cette nouvelle écriture. C'est que, pour eux, le plan doit être indissolublement développement harmonieux de la Forme et formation réglée du Sujet, personnage ou caractère (l'éducation sentimentale, la solidité substantielle et intérieure du caractère, l'harmonie ou l'analogie des formes et la continuité du développement, le culte de l'Etat, etc.). C'est qu'ils se font du Plan une conception tout à fait opposée à celle de Kleist. Anti-gœthéisme, anti-hégélianisme de Kleist, et déjà de Hölderlin. Gœthe voit l'essentiel lorsqu'il reproche à Kleist, à la fois, de dresser un pur « processus stationnaire » tel qu'en effet le plan fixe, d'introduire des vides et des sauts qui empêchent tout développement d'un caractère central, de mobiliser une violence d'affects qui entraîne une grande confusion de sentiments.

Gilles Deleuze et Félix Guattari,
Mille Plateaux,
Editions de Minuit, Paris, 1980.

Les concepteurs

Stéphane Braunschweig, metteur en scène

Après des études de philosophie à l'Ecole Normale Supérieure, Stéphane Braunschweig, né en 1964, rejoint en 1987 l'Ecole du Théâtre National de Chaillot dirigée par Antoine Vitez, pour trois ans. Il fonde alors sa compagnie le Théâtre-Machine avec laquelle il crée ses premiers spectacles. En 1991, il présente à Gennevilliers *Les Hommes de neige*, trilogie composée de *Woyzeck* de Büchner, *Tambours dans la nuit* de Brecht, *Don Juan revient de guerre* de von Horvath, qui recevra le prix de la révélation théâtrale du Syndicat de la critique. La même année, il met en scène *Ajax* de Sophocle et en 1992 *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov. En 1993, il crée à Dijon, en collaboration avec Giorgio Barberio Corsetti, *Docteur Faustus* d'après Thomas Mann et monte *Le Conte d'hiver* de Shakespeare. Puis il crée en 1994 au Festival d'Avignon, *Amphitryon* de Kleist, repris à Orléans, Strasbourg, et à l'Athénée en mars 1995 en même temps que *Paradis verrouillé*. Il crée *Franziska* de Frank Wedekind en décembre 1995 à Orléans, repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en janvier 1996 puis au Théâtre National de Belgique à Bruxelles et *Peer Gynt* de Ibsen en décembre de la même année au Théâtre de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne, spectacle récompensé par le Syndicat de la critique. En décembre 1997, il crée *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht à Orléans. Il crée *Le Marchand de Venise* de Shakespeare au Théâtre des Bouffes du Nord en janvier 1999. Il a également mis en scène plusieurs spectacles de théâtre à l'étranger, notamment *Measure for measure* de Shakespeare en langue anglaise dans le cadre du Festival d'Edimbourg en juillet 1997, ainsi qu'une version italienne du *Marchand de Venise* pour le Piccolo Teatro de Milan en mars 1999. Il met en scène en décembre 1999 *Woyzeck* de Büchner en langue allemande au Residenz Theater de Munich. Stéphane Braunschweig a été directeur du Centre Dramatique National/ Orléans-Loiret-Centre de 1993 à juin 1998. Il est nommé directeur du Théâtre National de Strasbourg à compter du 1er juillet 2000. A l'opéra, il a mis en scène au Théâtre du Châtelet *Le Chevalier imaginaire* de Philippe Fénelon (1992), *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók (1993), *Fidelio* de Beethoven (1995) créé au Staatsoper de Berlin, et *Jenufa*, opéra de Leos Janacek (1996). Il a également créé *La Rosa de Ariadna*, opéra de Gualtiero Dazzi au festival Musica de Strasbourg (1995). En juin 1999, il met en scène *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra de la Monnaie de Bruxelles, repris en mars 2000 à l'Opéra de Lausanne, et crée en juillet 1999 *La Flûte enchantée* de Mozart au Festival

d'Aix-en-Provence. Il va créer *L'Affaire Makropoulos* de Janacek en juillet 2000 au Festival d'Aix en Provence.

Gualtiero Dazzi, compositeur

Né en 1960, Gualtiero Dazzi a vécu depuis son enfance dans d'incessants déplacements – entre Milan et Rome puis Londres, Paris et Mexico – avant de s'établir à Paris en 1982. Ces nombreux voyages ont renforcé sa curiosité et l'ont amené à côtoyer pendant sa période de formation des personnalités telles que Luigi Nono, Franco Donatoni, Brian Ferneyhough ou Tristan Murail. La caractéristique première de sa production est la multiplicité des directions dans lesquelles il s'engage : œuvres vocales, tragédies musicales (*La Rose de Ariadna*, sur des poèmes de Francisco Serrano, commande de l'Etat français, créée en septembre 1995 au Festival Musica à Strasbourg ; *Fleur aztèque*, sur un texte de Francisco Serrano et deux poèmes nahuatl du Mexique précolombien ; *Lumière brisée* qui conjugue théâtre/musique/espace avec l'astrophysique et des scénographies lumineuses en mouvement, créée en mai 2000), musique de chambre et symphonique (*Augenblick*, pour trois flûtes basses ; *All'alba della transparenza*, pour violon, violoncelle et accordéon et sa version pour orchestre à cordes intitulée *Lueurs lointaines*), œuvres pédagogiques (*Thriller*, œuvre scénique pour cent vingt chanteurs et ensemble, commande de la Ville pour les écoles de musique de Strasbourg pour juin 2000 à Strasbourg), musique de film (*The Wind*, musique d'accompagnement pour le film muet du même nom de Victor Sjödström, créée à l'Auditorium du Louvre en juin 1999, commande du Musée du Louvre pour le cycle Cinéma muet en concert), installations sonores avec des plasticiens, vidéo art (*Les Tendus des Neiges*, vidéo de Sabine de Chalendar, prix de l'Unesco 1992 au Festival de Locarno, Suisse). Il a collaboré, comme dramaturge, aux côtés de Stéphane Braunschweig pour des mises en scène d'opéra : *Le Chevalier imaginaire* (Fénelon/ Eötvös), *Le Château de Barbe-Bleue* (Bartók/ Dutoit), *Fidelio* (Beethoven/Barenboïm). En 1992, il a obtenu pour la *Rosa de Ariadna* le Prix de la Joven Orquesta Nacional d'Espagne.

Georges Gagneré, assistant à la mise en scène

Après des études au Conservatoire National de Région à Metz où il remporte un premier prix de piano dans la classe de M.P. Aboulker, Georges Gagneré complète sa formation auprès du pianiste Alain Planès. Il poursuit d'autre part une thèse à l'Institut

d'Etudes Théâtrales sur la notion de troupe et de permanence artistique, et collabore à divers projets théâtraux, notamment auprès de Roger Planchon et Christian Schiaretti. Depuis 1994, il est assistant à la mise en scène et musicien pour plusieurs spectacles de Stéphane Braunschweig (*Docteur Faustus, Amphitryon* et *Paradis verrouillé* de Kleist, *Franziska, Peer Gynt, Dans la jungle des villes, Le Marchand de Venise* au théâtre et à l'opéra, *La Flûte enchantée* et *Rigoletto*). Il a joué également dans un spectacle de Joël Jouanneau et a fondé en 1998 sa propre compagnie théâtrale « Incidents mémorables » avec laquelle il a créé *Huntsville, la honte du monde* et en 2000 *H Manifeste cab@ret politique* aux Rencontres Internationales de théâtre de Dijon.

Marion Hewlett, éclairagiste

Marion Hewlett a travaillé comme éclairagiste en théâtre avec Robert Cordier, Xavier Durringer et en danse avec Sidonie Rochon, Marcelline Lartigue, Héla Fatoumi et Eric Lamoureux, et très récemment avec Angelin Preljocaj et Roland Petit à l'Opéra de Paris. Dans le domaine de l'opéra, elle a travaillé notamment avec Christian Gangneron (*Ariane à Naxos, Cosi fan tutte, Carmen, Castor et Pollux, The Rake's progress, Orfeo*) et Philippe Berling. Elle crée les lumières et le décor de *Rigoletto* à l'Opéra de Metz en 1996, mis en scène par Yves Lefebvre et du *Château de Barbe-Bleue* à l'Opéra de Rio en 1997. Elle a réalisé les décors et lumières de *Idylle à Oklahoma* de Claude Duparfait, présenté au Théâtre de Gennevilliers en janvier 1999. Elle signe les éclairages de tous les spectacles de Stéphane Braunschweig aussi bien pour le théâtre (*La Trilogie allemande, Le Conte d'hiver, Amphitryon, Franziska, Peer Gynt, Measure for measure, Dans la jungle des villes, Le Marchand de Venise* et *Woyzeck*) que pour l'opéra (*Le Chevalier imaginaire, Le Château de Barbe-Bleue, La Rosa de Ariadna, Fidelio, Jenufa, La Flûte enchantée* et *Rigoletto*). Elle a également mis en scène *Chartres sous une pluie d'automne* de Yedwart Ingey primé au Festival Turbulences de Strasbourg en 1993 et *Fleur d'albâtre*, un opéra de chambre de Gualtiero Dazzi.

Bettina Walter, costumes

Diplomée de l'Ecole des Beaux-Arts de Berlin-Ouest, Bettina Walter est aussitôt engagé, en 1988, au Théâtre de Bâle. Depuis 1990, elle travaille pour différents théâtres : Dusseldorf, Mannheim, Munich, Hambourg et Essen. Elle collabore au Théâtre du Châtelet avec Adolf Dresen pour *Lulu* d'Alban Bergen en 1991 et *Le Chevalier à la*

rose de Richard Strauss en 1993. Et encore au Châtelet, avec Stéphane Braunschweig pour *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók, avec lequel elle créé aussi les costumes d'*Amphitryon* et *Le Paradis verrouillé* de Kleist. Elle a réalisé les costumes sur le spectacle *Lumière brisée* de Gualtiero Dazzi.

Les interprètes

Jean-Marc Eder, acteur

Formé par de nombreux professeurs dont Jean-Pierre Rafaëlli (Théâtre National de Marseille) et Yves Pignot, Jean-Marc Eder travaille au théâtre avec Marcel Maréchal (*Le Malade imaginaire*), François Bourgeat (*L'Arbre de Mai*), Pierre Chabert et Jean-Claude Fall (Cycle Tchekhov, *Pas là, Fin de partie, Parle moi comme la pluie*), Louis-Guy Paquette (*Romulus le Grand*), Balazs Gera (*Le Rêve d'un homme ridicule*), Christophe Perton (*Les gens déraisonnables sont en voie de disparition*) et Stéphane Braunschweig (*La Cerisaie, Le Conte d'hiver, Docteur Faustus, Amphitryon, Paradis verrouillé, Franziska, Peer Gynt, Le Marchand de Venise*). Egalement danseur, il fonde la compagnie « Comment finir », avec laquelle il réalise des spectacles alliant théâtre et danse.

Lisa Erbès, violoncelle

Formée au Conservatoire de Strasbourg, à la Musikhochschule de Essen avec M. Kliegel et M. Dörner et au Conservatoire de Moscou avec N. Chakhovskaya et A. Kniazev, Lisa Erbès est lauréate de la Fondation Yehudi Menuhin en 1992. Elle partage ses activités entre un parcours classique avec des concerts en soliste et en formation de musique de chambre, du baroque au contemporain. En contrepoint, improvisation, composition de musique de film, musique de scène et théâtre, où elle collabore durablement avec Stéphane Braunschweig comme interprète (*Le Conte d'hiver, Amphitryon et Paradis verrouillé, Peer Gynt, Dans la jungle des villes*) et plus récemment comme compositeur (*Le Marchand de Venise*).

Flore Lefebvre des Noëttes, actrice

Formée au Conservatoire de Paris, Flore Lefebvre des Noëttes joue avec Saskia Cohen-Tanuggi, Yves Prunier, Hélène Vincent et Catherine Dasté. Cofondatrice du Théâtre de la Fontanelle avec Jean-Pierre Rossfelder, elle joue sous sa direction dans de nombreux spectacles (*Woyzeck, Blaise Pascal, Pyrame et Thisbé, La Mort d'Agrippine, La Cléopâtre captive, L'Annonce faite à Marie*). Elle travaille ensuite avec Stéphane Braunschweig (*Tambours dans la nuit, Don Juan revient de guerre, Woyzeck, Ajax, La Cerisaie, Docteur Faustus, Paradis verrouillé, Amphitryon et Franziska, Peer Gynt, Dans la jungle des villes*), Guy-Pierre Couleau (*Le Baladin du monde occidental, Le Paradis sur terre*), Bernard Sobel (*Couvre-feu*) et Jean-Pierre Vincent (*Homme pour homme*).

Alexandra Scicluna, actrice

Formée par Didier-Georges Gabily et ensuite à l'Ecole de Chaillot dirigée par Antoine Vitez, Alexandra Scicluna joue depuis 1988 dans de nombreux spectacles notamment sous la direction de Stéphane Braunschweig (*Woyzeck, Tambours dans la nuit, Don Juan revient de guerre, La Cerisaie, Amphitryon*), Didier-Georges Gabily (*L'Echange, Violences, Enfonçures, Les Cercueils de zinc, Dom Juan/Chimères*), Anne Torrés (*Othon*), Christian Colin (*TDM 3*) – en langue allemande à Wuppertal, Liliane Nataf (*La Cavale*), Yann-Joël Collin (*Homme pour homme, Henri IV*), Jean-François Sivadier (*Noli me tangere, Le Mariage de Figaro*) et au cinéma avec Jacques Baratier (*L'Araignée de satin*) et Guy Marignane (*Woyzeck*).

Equipes techniques

Compagnie Théâtre-Machine
Patrice Lechevallier, régisseur lumières
Thierry Borba da Costa, régisseur plateau

Théâtre de la Bastille
Pascal Vilmen, régisseur général
Yann Le Huydoux, régisseur lumière
Jérôme Baubil, Jean-François Courbet, électriciens machinistes

Ircam
Marc Richaud, régisseur
Jean-Philippe Aubert, Sébastien Feder, Dominique Monge, François Zani, assistants régisseurs
Sophie Hampe, habilleuse

Equipe du festival Agora

Direction
Laurent Bayle

Direction artistique
Eric De Visscher
Suzanne Berthy
Jérémie Favreau

Production
Alain Jacquinot
Agnès Fin
David Fort
Xavier Gaudin
Mélanie Ley
Frédéric Prin

Communication
Sophie Manceau de Lafitte
Diane Lioté
Véronique Verdier
Chloé Vitoux
Emmanuel Hervé

Presse (Opus 64)
Valérie Samuel
Valérie Weill

Prochains spectacles du festival Agora

Du 7 au 24 juin
Parquet de bal, Parc de la Villette

Le Cirque du Tambour
Le Site Cra

Conception, musique et mise en scène : Roland Auzet

Mercredi 21, jeudi 22, vendredi 23 juin à 20h30
Centre Pompidou, Grande salle

Al Segno (Création 2000)

Chorégraphie : François Raffinot, Emmanuelle Vo-Dinh
Musique : Yan Maresz, commande de l'Ircam-Centre Pompidou, création française
Assistant musical : Manuel Poletti

Jeudi 22 juin à 20h30
Théâtre du Rond-Point Champs Elysées

Emmanuel Nunes
Lichtung I et *II*

Ensemble Intercontemporain
Direction Jonathan Nott
Assistants musicaux : Eric Daubresse, Ipke Starke

Samedi 24 juin : La nuit Agora
20h30, Centre Pompidou, Grande salle

Polaroid
Chorégraphie et interprétation : Hervé Robbe

Les Percussions des Conservatoires de Paris et de Genève (Dir. : Michel Cerutti)
Yan Maresz : *Festin*
Didier Métrailler, percussion
Karlheinz Stockhausen : *Zyklus*

Solo Stockhausen
Chorégraphie et interprétation : Michèle Noiret
Musique : Karlheinz Stockhausen

23h, Ircam, Espace de projection

Les Disparates
Film de César Vayssié d'après une chorégraphie originale de Dimitri Chamblas et Boris Charmatz

Bang on a Can All-Stars
Musiques de David Lang, Michael Gordon, Julia Wolfe et Brian Eno

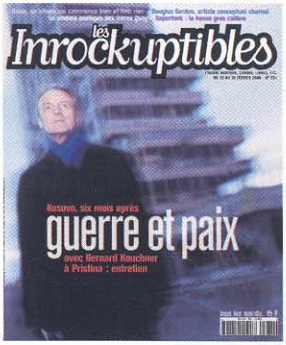
---

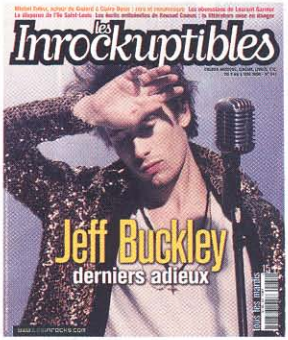
Samedi 24 et dimanche 25 juin
Portes ouvertes de l'Ircam
De 14h à 20h : concerts, conférences, installations, démonstrations...

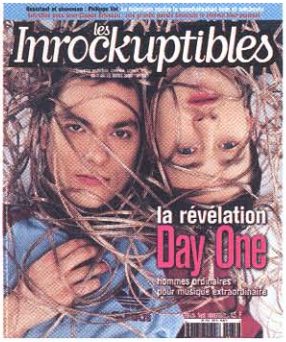
Renseignements et réservations au 01 44 78 48 16

les Inrockuptibles

L'hebdo culture et société







WWW.LESINROCKS.COM

Agora 2000

est produit et organisé par

l'Ircam - Centre Pompidou

en collaboration avec

Le Forum des images

Le Théâtre de la Bastille

L'Établissement public du Parc et de la Grande Halle de La Villette

Le Théâtre du Rond-Point Champs-Elysées

Avec le soutien de

Ambassade de Finlande en France
Ambassade du Royaume des Pays-Bas
British Council
Délégation générale et Centre Wallonie-Bruxelles à Paris
Istituto Italiano di Cultura

Adami *(Administration des droits des artistes et musiciens interprètes)*
SACD *(Société des auteurs et compositeurs dramatiques - Action culturelle)*
Sacem *(Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)*

L'Ircam
association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).

Ministère Culture Communication

Le Monde

les Inrockuptibles
l'hebdo musique, cinéma, livres, etc.

France musiques

Mouvement

forumdesimages

PARC LA VILLETTE

sacem

SACD
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques